Zeitschrift: Scharotl / Radgenossenschaft der Landstrasse

Herausgeber: Radgenossenschaft der Landstrasse ; Verein Scharotl

Band: - (1975)

Heft: 2

Rubrik: Leserbriefe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

und Brauchtum des Jenischen Volkes. Als grosser Freund aller Fahrenden hat er sich immer wieder (auch in seiner Eigenschaft als Grossrat) für unsere Rechte eingesetzt.

Weiter finden Sie einen Beitrag über eine neue Informationsmöglichkeit (Fest?) im Rahmen der Thearena-Aktionswochen in Zürich.

Als letztes möchten wir Sie über die am 31.Mai aus der Taufe gehobene "RADGENOSSENSCHAFT" und unsere Bemühungen in Sachen Flatzfrage informieren.

Viel Spass beim Lesen wünscht Ihnen,

Kanilla Kehz

Voici notre histoire.

Tout d'ahord mon mari

Il est née dans une caravane, hélas il a été séparé de ses frères et soeures.

Depuis sa première enfence il a vécu dans une ferme à Frutioen.

De Frutigen au Landorf, un hôme de narçons, ou il est resté 6 ans. Après ils l'ont mit dans une ferme à forat pendant 4 ans. Vous comprenez ce que cela veut dire? Quant un enfant doit chancer de maison...

Quand il a fini son service de militaire il est parti pour apprendre son métier de maçon, il a continué jusqu'il y a une année et là, il a dû beaucoup payer, surtout les impôts et bien d'autres choses. Que voulez-vous. Un enfant placé par un tuteur reste un pauvre, et doit être l'esclave des autres, que reste t'il? une enfance malchanceuse.

Il n' a pas eu de chance dans son premier mariace. Il avait une femme qui était allemande, et sa vie avec n'allait plus. Il a dû divorcer et de cette union, il y a eu trois enfants chez lui.

Les assistantes sociales pensent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent. elles nous ont dit que les enfants partiraient en colonie de vacances et après , ils viennent avec une autre solution et cela n'allait pas.

Nous n'avons pas accepté,

leserbriefe

Liebe Leser: zum letzten Mal verschenken wir die Zeitschrift "scharotl". Ab nächste Nummer wird dies aus finanziellen Gründen nicht mehr möglich sein. Also: abonniert "scharotl"! Gebt die Zeitschrift weiter, werbt Leser. Wir hoffen auf Eure Unterstützung!

Il a eu l'impression qu' on l'a volé.

Quand il a voulu chercher ses parents et ses frères et soeures, ils n' ont pas voulu le lui dire. "Pourquoi?" car il avait un tuteur qui ne voulait pas qu' il sache où ils étaient. car cela était une occasion de nous les enlever.

Car'ses enfants ont aussi été dans des hômes, ils n'ont pas eu de vie de famille. Ils étaient à Fruticen pendant 6 ans, voilà ce que cela donne quand on a personne pour nous comprendre.

Voilà ce qu'était la vie de mon mari.

Je suis sa deuxième femme et i'ai accepté ses enfants.

Et voila <u>mon histoire</u> hien différente.

Je suis née dans une roulotte à Queux - d'orve, mais is ne suis nas restée lonctemps car de là je suis allée chez Eme Tichard et là i'ai passé mes plus helles années Mais chaque fois que les caravanes passaient, je courrais aussi loin que mes petites jambes me permettaient. C'était pour moi une grande joie. Ame Richard m'avait toujours dit que si un joureje voulais retourner dans une caravane je devais le faire car celà est ma place, près des citans et non à la campagne ou en ville.

J'ai eu des parents adoptifs
qui ont bien voulu me prendre
malgré qu'ils avaient un fils.
Pour moi Mme Richard était une
maman parfaite ainsi que son mari.
Ils avaient une magnifique villa,
et là toute mon enfance s'est
passée. Aussi longtemps que ma
chère maman était vivante j'ai
été heureuse pendant 20 ans.

là ma vie de malheur a commencé.

J'avais un homme qui buvait et
qui dépensait tout son argent
seulement dans les cafés.

De ce mariage j'ai deux
fils qui sont à Neuchàtel, parceque mon exmari buvait les oeuvres
sociales ont mit leur nez

dans nos affaires. Je n'avais plus personne pour m'aider, et ils en ont profité Et là j'ai eu beaucoup de peine en m'en sortir. J'ai aussi dû coucher sur du carrelage dans un grenier. J'étais enceinte au 4ème mois de mon deuxième enfant. Je n'avais rien a manger pendant des jours et j'en passe bien d'autres. Vous comprendrez pourquoi je ne souheterais pas ces années de malheur à mon pire énnemi.

J'ai aussi dû aller travailler et en plus de cela
les ouevres sociales ont
vraiment profité sur toute
la lignes. Et maintemant
plus que jamais je déteste
au plus haut point les
ouevres sociales.

Dans la famille Richard j'ai eu mème de trop, hélas cela fait déjà 7 années que j'ai perdu ma chère maman et bien des fois je pense toujours à elle.

Que voulez-vous? J'ai du sang gitan dans les veines et je désire de retourner chez mes frères et mes soeures gitans et celà personne ne peut faire autrement.

Aujourdhui je suis de nouveau heureuse car j'ai trouvé mon compagnion qui est du même sang que moi.

Maintenant nous sommes

mariés avec 3 enfants que j'ai accepté avec joie. Pour moi qui suis la deuxième maman, celà est parfois difficile.

Et maintenant nous désirons tous deux retourner auprès des gitans, mais notre situation ne va pas très bien.

En pensant que peut-être vous pourrez nous comprendre,,,,

Frau L. UHLMANN-LINDER in Bern

Ich bin eine Pferdeliebhaberin. Es ist mir im
Blut, mit Pferden umzugehen. Schon meine Grosseltern und Eltern hatten
früher mit Pferden gehandelt. Sie verdienten
sich ihr Geld recht gut
damit.

Ich habe einmal in Schwarzenburg an einem Rodeo mitgemacht. Zwei Bauern wetteten, ich würde ihren dreijährigen Hengst nie nach Hause reiten. Das Pferd habe noch nie jemand anders auf seinem Rücken reiten lassen. Von Lanzenhäusern bis nach Schwarzenburg habe ich den Hengst nach Hause gebracht. Hinten und vorn schlug er aus. Er versuchte alles, um mich hinunterzuwerfen. Ich gewann. Der einzige Kommentar der Bauern: Ich müsste ja keine Zigeunerin sein!

Meine Eltern lehrten mich, die Pferde besser zu kennen. Und sie lehrten mich vor allem auch, diese Tiere zu verstehen und zu lieben. Sie erklärten mir, dass ein Pferd ungefähr 25 - 30 Jahre alt wird und dass man sein Alter an den Zähnen ablesen kann. Auch an den Augenbrauen, wenn es dann alt wird, sagten sie und beim Traben.

Die Zeit des Pferdehandels war schön. Heute ist das alles ja ganz anders. Betonierte Landschaften, Umweltschutzgesetze usw. Der Pferdehandel ist veraltet. Etwas von dieser stolzen Kunst spürt man heute im Autohandel. Die früheren Zigeunerpferdehändler in Deutschland verdienen sich heute ihren Unterhalt in der Autobranche. Dort gibts ja ähnliche Trickli und Erkennungszeichen. Andere handeln mit alten Möbeln. Teppichen oder Korbwaren.

Selbst die Zigeunerkinder wissen meist nicht mehr, was ein Pferd und eine Hufschmiede überhaupt ist. In den Städten gibts ja keine mehr. Aber auch in der Landwirtschaft haben Pferde nichts me r zur bestellen. Dort haben in den letzten Jahren immer mehr Traktore das schöne Tier verdrängt. Noch heute denke ich oft an die Zeit zurück, da das Pferd des Zigeuners Symbol der Freiheit war

Frau T. WYSS-HAEFELI in Basel

Die Leserbriefe werden, soweit möglich, unge - kürzt veröffentlicht. Wir möchten auch die Originaltexte beibehalten. Bei Unklarheiten behält sich die Re ak tion vor, Ergänzungen beizufügen. (Die Red.)